

TRIMESTRIEL N°52 / 4^{ème} trimestre 2019

Le numéro 2,50 €

Expéditeur : Paul Lefin UCW / Rue Surllet, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X / N°agr. P601169



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

COCORICO

Magazine
Du bilinguisme wallon

*Ine bone
annêye 2020,
Totes sôrs di
boneûrs.*

Cocorico Magazine

Le journal du
bilinguisme wallon

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎04/3426997

Rue Surlet, 20
4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.

Avec l'aide de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surlet, 20
4020 LIEGE

☎04/342.69.97

E-mail : ucw@skynet.be

URL: www.ucwallon.be

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Sabine STASSE

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique
4460 Grâce-Hollogne
Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de

UCW éditions

Editorial

Des activités, oui mais...



Nous voici entrés de plain-pied dans la saison où nos salles de spectacles se remplissent. De Perwez à Remicourt, de Hannut à Vesqueville, un nombre impressionnant de spectateurs vont bientôt passer deux ou trois bonnes heures en compagnie de leur troupe favorite. Ils prouveront, pour une saison de plus, leur attachement aux langues endogènes de la Wallonie. Ils savoureront celle qu'ils connaissent ou pratiquent encore, montrant par-là l'intérêt réel qu'ils portent à ce riche moyen de transmission d'une culture particulière.

Les localités que nous avons citées n'ont bien évidemment pas été choisies au hasard. C'est là notamment que se produiront quelques-unes des troupes participant au Grand Prix du Roi Albert Ier, 83ème du nom. Et il y a de quoi se réjouir en voyant l'audace et le besoin de se dépasser qui les animent en même temps que l'arrivée de nouveaux concurrents !

A lire la présente revue Cocorico, mais aussi l'Agenda culturel wallon, ou d'autres médias, on reste étonnés devant la multiplicité des activités qui mettent à l'honneur nos dialectes : concours d'écriture tous azimuts, éditions et rééditions d'ouvrages et autres dictionnaires, nouvelles émissions sur nos chaînes de télévision de proximité, tables de conversation, travaux d'étudiants, ... Rarement, on peut le dire, le secteur des langues régionales endogènes aura été aussi florissant. Et ce ne sont pas les responsables de l'Union Culturelle Wallonne qui démentiront

mon propos, eux qui veillent à regrouper, en toute cohérence, les forces vives en la matière.

Mais tout est-il pour autant pour le mieux dans le meilleur des mondes ?

Le 27 avril dernier, un conseil d'administration élargi de l'UCW ouvrait largement le débat. Ses conclusions ont fait l'objet de diverses communications, notamment dans cette revue (n° 50) et au sein des fédérations. J'aimerais en rappeler trois qui me paraissent essentielles pour que l'action que nous menons soit davantage assurée d'une réelle efficacité.

Briser d'abord les individualismes. Il convient que nos activités soient connues de tous. Qu'ainsi, par exemple, on aille plus encore assister aux spectacles des

uns et des autres. Certes, le mouvement s'amorce mais il est encore loin de friser la perfection. Favoriser au maximum l'investissement des jeunes générations ensuite. Les cadres ont besoin de renouvellement : il ne s'agit en aucun cas de faire table rase du passé ou de l'action des « anciens », il s'agit au contraire de s'enrichir d'une bouffée d'oxygène en privilégiant l'intergénérationnel. Créer les conditions d'une production littéraire de qualité enfin. Je vise, entre autres pistes, l'écriture théâtrale : que des auteurs, jeunes ou moins jeunes, relèvent le défi d'écrire des œuvres qui soient le reflet d'une réalité sociale locale et contemporaine.

C'est à ces conditions, parmi d'autres, que nous serons crédibles, aux yeux du grand public et des décideurs politiques.

Christian ROBINET
Délégué Jeunesse & Enseignement de l'UCW

Abonnez-vous

Handtekening(en) Signature(s) Unterschrift(en)		OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT ORDRE DE VIREMENT ÜBERWEISUNGS-AUFTRAG	
<small>Bi invulling met de hand, een HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje Si complète à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case Beim Ausfüllen mit der Hand ein GROSSBUCHSTABE oder Zahl in schwarz (oder blau) pro Feld</small>			
Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur / Gewünschtes Ausführungsdatum in der Zukunft		Bedrag / Montant / Betrag	EUR CENT
<input type="text"/>		<input type="text"/>	10,00
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN) Konto des Auftraggebers (IBAN)	<input type="text"/>		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre Name und Adresse des Auftraggebers			
<input type="text"/>			
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN) Konto des Begünstigten (IBAN)	B E 9 0 0 0 1 2 7 4 0 4 0 0 3 2		
BIC begunstigde BIC bénéficiaire BIC Begünstigten	GEBABEBB		
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire Name und Adresse des Begünstigten	U.C.W. EDITIONS ASBL R. SURLET 20 BE 4020 BRESSOUX		
Mededeling Communication Mittellung	Abonnement coco 2020		

Le 29^{ème} Festival de Théâtre wallon à Ciney (du 18 au 23 novembre 2019)

Après la messe en wallon à la collégiale le samedi 16, le Festival démarre avec *Les Vrais Amis de Malonne* mis en scène par le jeune Benoît Malisoux et présentant « On n'a qui ç' qu'on dwèt awè » de Françoise Honnay. Cette comédie douce-amère nous fait voir dans une sorte de symbiose le monde des morts (tout de blanc vêtus) et le monde des vivants. Au centre, un personnage cynique qui repère des femmes fortunées et les fait disparaître une fois l'héritage dans son escarcelle. Une très belle mise en scène règle les évolutions des gens des deux mondes.



Le mardi 19, le Royal Cercle wallon andennais présente « *Maïsse Manôye* », comédie de Philippe Chamberland. Une dame, la patronne de l'auberge du « *Petit Matelot* », en voyage à Lourdes puis à Tarbes, tombe dans les griffes de « *Maïsse Manôye* », chef de secte.

Malheureusement le sort a frappé durement cette troupe ; la sœur d'une des actrices est décédée la veille mais l'actrice joue et tient bien son rôle. En cours de représentation, on rappelle l'acteur-metteur en scène incarnant le vieux Noré,

sa mère venant de mourir. Avec un grand courage, la troupe présente un spectacle cohérent quoique remanié, et le rire est assuré tout au long de celui-ci. Nous leur tirons notre chapeau bien bas.



Lès *Sîzeûs d' Mèyan* nous présentent le lendemain « *Qwand l'amoûr èst d'vins l' pré* », comédie de Nicolas Bertrand. Une maman a inscrit son fils fermier, toujours célibataire à 55 ans, à cette émission télévisée dans le but de lui faire trouver une épouse. Trois prétendantes se présenteront. La vaste scène du Théâtre communal est bien occupée par les actrices et acteurs, et les bagarres sont réglées comme des chorégraphies. Deux acteurs se détachent : Dominique Jadot, ledit fermier, et plus encore, sa mère (Geneviève Collignon) qui emmène magistralement tous les comédiens. Le public rit tout son saoul. Méan, aux confins de la province de Namur, est déjà dans le domaine de l'est-wallon.

Lès *Novias Nûtons* de Flavion reviennent cette année avec une autre comédie de Christian Derycke, « *Si dj'aureu seû*



ça ! » présentée le jeudi 21. Les patients d'une chambre d'hôpital vont capturer et endormir le ministre de la santé en visite dans l'institution, avec la complicité de leur infirmière, et ce dans le but de soutenir les revendications du personnel soignant. Si Roger Delobbe et Didier Gauthier sont excellents, ils sont encore surpassés, à notre avis, par Robert Talmasse, le ministre. La terrible sœur Vapona est incarnée par la jeune Florinne Collard qui ne convainc guère. Néanmoins, à nouveau, le rire est constant jusqu'en fin de spectacle.



On retrouve encore cette année la Compagnie Tine Briac de Namur, avec cette fois « Quêne famille ! » pièce de Francis Joffo adaptée en wallon par Charles Wilmotte.

Du niveau de l'arrière-grand-père au niveau de l'arrière-petite-fille, avant ou pendant le déroulement de l'action, un des membres du couple est prêt à demander le divorce. Et comme souvent, c'est Serge Tonneaux (Papy) qui conduit l'action,

proposant la manière forte pour régler les problèmes. Tout finira par s'arranger. Malgré le splendide décor (avec une découverte sur l'extérieur et une autre sur le bureau dont l'entrée est face au public) et la mise en scène relativement séduisante, une intrigue trop répétitive, malgré de bons moments de rire, laissent finalement le spectateur un peu sur sa faim. Nous avons été déçu par la prestation du jeune Guillaume Close.

Après cette représentation, les abonné(e)s déposent leur bulletin de attribuant une cote sur 10 pour chaque troupe en compétition. Pour ma part, j'ai classé Méan et Flavion à égalité avec 8.

Le samedi, la Compagnie royale « Les Échos de Naninne » qui a gagné le prix du public l'an passé, revient en gala avec « Ôtél Mimosa » comédie d'après « Pension complète » de Pierre Chesnot dans une



adaptation en wallon de Philippe Decraux. La troupe a fait honneur à son titre de l'an passé et eût peut-être gagné si elle avait participé cette année.

Pierre fait croire à sa femme qu'il séjourne régulièrement dans un hôtel des Ardennes pour son travail. En réalité il rejoint dans sa belle villa sa maîtresse Magali, épouse d'un lieutenant-colonel d'aviation très souvent parti en mission.

Son épouse décide soudainement de venir le voir. On transforme la villa en véritable hôtel et les clients les plus divers s'y présentent, une fois l'épouse de Pierre installée.

Johan Giot tient son rôle de meneur de jeu sans faiblir. Malheureusement, à force de mouvement et de grimaces, il finit par lasser. Nous avons préféré le jeu plus sobre de sa maîtresse, Sandrine Vancamberg. Le reste de la distribution est assez inégal. À noter la belle composition de Anne-Sophie Delvosal dans le rôle d'une prostituée. Mais au total un beau spectacle.

La troupe s'exprime – et c'est une constante, hélas – dans un wallon de piètre qualité.

Après la prestation de Naninne, la proclamation du prix a lieu.

Valérie Bodart, directrice du Centre culturel annonce un bilan de 2.497 entrées au Festival, (417 par jour en moyenne), une cotation moyenne par le public abonné de 7.58 et les cotations du premier et du deuxième : respectivement 8.58 et 8.54 (249 bulletins de vote rentrés sur 260). Le premier, ce sont les Sizeûs d' Mèyan. (On suppose que c'est Flavion qui les talonne). Toute la troupe envahit la scène et reçoit



son prix des mains de Bernard Franco, le nouveau président du Cc.

En plus des 5 troupes inscrites, 4 autres avaient postulé pour une place.

Espérons que pour la 30^{ème} édition, nous aurons des spectacles dignes de ce remarquable anniversaire. Le théâtre wallon se porte bien dans la capitale du Condroz.

BL

Le théâtre à Namur en 2019-2020

Fénawal (Fédération namuroise de l'UCW) a mis sur pied un nouveau calendrier des « Plaîjis do dîmègne ».

Importante modification : les représentations se déroulent au « Tambour », bâtiment cylindrique construit devant la Maison de la Culture de Namur appelée désormais « (le) Delta ». En raison des dimensions de la salle, les réservations sont plus que recommandées.

Voici les séances qui restent :

Le dimanche 12 janvier à 15 h, L'Union Royale Culturelle Faulx-Les Tombes avec *Amoûrs, Tchapias èt Organisse* de Marcel Kervan, adaptation de Paul Fontinoy.

Le dimanche 9 février à 15 h, Lès D'Jones Tchats de Vodecée avec *Au d'Bout du Bout*, de Charles Istace, adaptation de Nadine Modolo.

Le dimanche 23 février à 15 h, Li Soce dès Falîjes de Namêche avec *Si èles m'aurin. n' dit*, de Jean Danaux.

Prix des places: 8€, abonnement: 40€. Renseignements et réservation: Christiane Aigret (081 73 46 98 ou 0472 28 79 99.)

N° de Compte Fé. Na. Wal BE22 1030 2795 3347

« Al guinguète dès Rotches »

Lès violons èstin.n' su lès twèts à ROTCHFŴÂRT li sèmedi 26 d'octôbe 2019 à chîj eûres èt d'méye al nèt . Dispûs asteûre quatre ans, one pitite binde d' « èfoufîs » volenut, à toute écrase, chaper l'walon. Leû plan c'èst, fwârt avant, dèl fé r'glati, tot l'sèmant avou dès bias bokèts à dire èt à tchanter po tîjener l'ameû èt l' dâr dès-èfants !

Depuis plusieurs années, le Centre culturel soutient les différentes initiatives qui sont nées à Rochefort et qui sont portées par des passionnés du wallon, prêts à tout pour que cette belle langue non seulement survive mais retrouve vigueur puis se réintroduise dans la vie quotidienne.

En ce début d'automne, ces fervents de langues régionales se sont retrouvés pour deux moments de partage autour du wallon : le 26 octobre, dans la salle polyvalente du rez-de-chaussée avec une soirée cabaret dont l'objectif était de faire vivre le wallon au travers de la bouche des enfants, et le 27



de spectacle, de le faire apprécier par le biais d'une pièce dialectale de Christian Derycke : Si j'aros su, interprétée par la très dynamique troupe théâtrale : *Les gais Wallons de Rochefort*.

Le cabaret s'est présenté comme un enchaînement de chansons, poésies, saynètes et moments musicaux. Y ont participé : Li Soce Julos B., Willy Marchal, Léon Jacot, Joëlle Spierkel, Colette Jallet et « Les Enfants du wallon », Désiré Malet, Bob Gérard, Jany Paquay et Xavier Bernier. L'originalité fut que Carine Dechaux, directrice du Centre culturel des Roches, proposa à tout qui le souhaitait, de partager sa connaissance du wallon avec les spectateurs, quelle que soit sa langue régionale : c'est ainsi que nous avons pu entendre des locuteurs s'exprimant en wallon de Rochefort, de Namur ou de Charleroi !



Autre fait remarquable et sortant des sentiers battus : la troupe théâtrale *Les gais Wallons*, au grand complet, faisait partie du public ! Merci à eux d'avoir rehaussé « Li guinguète dès Rotches » de leur présence. Merci à eux de venir renforcer le noyau de départ. Tous ensemble l'action de promotion, d'essaimage, de contamination du wallon sera plus rapide et plus efficace... *cheûre sès puces èchone, parèt !*

Lors de cette soirée, honneur a été rendu à Xavier Bernier, qui présenta des chansons originales et traditionnelles harmonisées dans un style plutôt jazzy.

À travers ses chansons, ce guitariste-chanteur-auteur-compositeur, originaire de Crupet, (province de Namur), s'attelle à garder la langue wallonne vivante. Il interprète le répertoire riche et oublié des chansons anciennes, met en musique des auteurs wallons contemporains et écrit des chansons, où passé, présent et avenir s'entrelacent. Les couleurs musicales qu'il explore résonnent donc d'héritages multiples.

Membre des Rêlis Namurwès et de la Société de Langue et Littérature Wallonnes, il enseigne la musique à la Haute école de Tournai et propose ponctuellement des animations autour des chansons wallonnes dans les écoles primaires de la région namuroise.

Nous aurons l'occasion, dans un prochain article, de reparler des actions pédagogiques que mènent en milieu scolaire, Xavier Bernier et Joëlle Spierkel.

Joëlle Spierkel

Remise des Prix 2018 de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Remise des Prix 2018 de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Cette remise a eu lieu le mardi 1er octobre au Théâtre 140 à Bruxelles. Le Prix de littérature en langues régionales, catégorie prose, a été remis à Jeannine Lemaître (originaire de Florzé-Sprimont).

Comme tous les récipiendaires, elle fut interviewée sur la scène. Son roman « Li P'tit Bobo », édité par « Li Cwèrneû » de Huy, avait été couronné par le jury.

Bravo à Jeannine auteure ou autrice infatigable !



Sur la photo, derrière la lauréate, de gauche à droite, son fils Cédric et son fan club venus l'applaudir.

Hommage

Le vendredi 11 octobre eut lieu à Houyet une journée d'hommage au poète wallon Georges Smal (1928-1988), originaire de ce village.

La veuve du poète, Maryse Lurquin, ancien professeur d'art déclamatoire, en avait conçu le projet à l'occasion des 30 ans du décès mais la journée dut être reportée en raison de la tenue des élections communales de 2018. La commune était en effet partie prenante à ce projet.



Geneviève Smal parlant aux enfants.

Une première phase se déroula à l'une des issues du sentier que le poète empruntait pour se rendre au potager de la famille. Il fut baptisé du nom de « Pazia Georges Smal » et un panneau reprenant les vers où le poète le célèbre fut apposé à chacune des issues. Les enfants des écoles récitèrent quelques poèmes en wallon à l'une de ces issues en présence des autorités communales, d'un nombreux public et de la famille. Geneviève Smal, fille du poète, y prit la parole pour remercier les enfants et évoquer pour eux la démarche poétique.

À la soirée, on gagna la gare de Houyet, aujourd'hui simple point d'arrêt, et sa salle d'attente qui est occupée par L'Office du Tourisme.

Une séance s’y déroula, soigneusement agencée par Maryse Lurquin et à laquelle participèrent des Rêlis namurwès emmenés par leur président Joseph Dewez. On évoqua la poésie de celui qui reçut de très nombreux prix, par des jugements sur l’œuvre et par des récitations de ses poèmes les plus marquants. Lès Rêlis, une autre fille du poète, Christine, et les petits-enfants de l’auteur, y participèrent. On eut droit au discours de la très jeune bourgmestre Hélène Lebrun et à celui du président des Rêlis. Madame Lebrun dévoila une plaque faisant de cette salle « l’Espace Georges Smal ». Quelques citations extraites de ses poèmes en ornent les murs, parmi lesquelles le dernier vers du poème où il évoque l’enterrement de son père : « On bia djoû qui spîye come do vêre », « un beau jour qui se brise comme du verre ». Il y a aussi une citation extraite d’un poème en français, langue où excellait également le poète de Houyet. Pour l’occasion le recueil « Cayôs d’êwe — Galets », avait été réédité par la commune et une brochure accompagnée de dessins, reprenant des poèmes en français, rédigés par Georges Smal pour sa fille aînée, avait été présentée.

Un verre de l’amitié clôtura cette belle journée.

BL



Dévoilement de la plaque. À gauche, Maryse Lurquin, à droite Hélène Lebrun, bourgmestre.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POUPÉE D'ORGUEIL Liège unique décor d'une BD

Liège, ma ville, Outre-Meuse, mon quartier, comme de nombreuses personnes, je suis fier de me remémorer les lieux de mon enfance et de mon adolescence. Simenon lui-même disait que : « ses souvenirs de jeunesse à Liège avaient très fortement influencés ses écrits. »

À mon niveau, j'ai eu cette même démarche, mais j'ai choisi de la faire via la bande dessinée. C'est pourquoi « **Poupée d'orgueil** » est née ; j'y ai aussi dessiné ma crainte du moment : le danger de nos centrales nucléaires (et cela il y a plus de 30 ans).

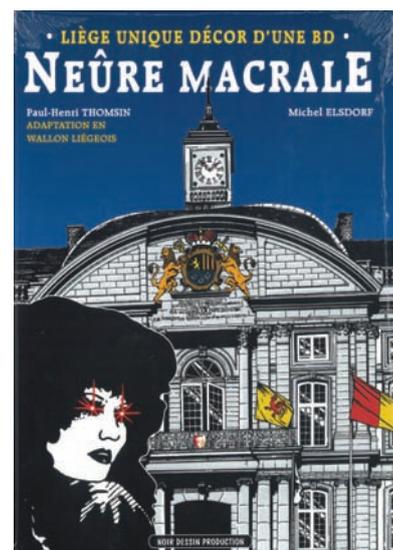
J'avoue avoir pris un plaisir intense à dessiner ma ville et mon quartier, sans savoir qu'au fil des années, ces dessins deviendraient « le constat d'une ville des années 80 ».

Dessiner « brique par brique » le palais des princes-évêques, le pont de Fragnée, la tour de Droixhe le monument aux 14ème de Ligne de la citadelle, la cathédrale Saint-Paul, la montagne de Bueren, et surtout les rues d'Outre-Meuse fut un exercice difficile, périlleux mais jouissif à la fois. La création de cet album occupa 3 années de ma vie, un vrai bail !

Je vous demanderais d'être indulgents avec ce premier album qui a certes les défauts « d' une première fois » mais qui vous fera découvrir ou redécouvrir un décor typiquement liégeois, qui en 36 ans, a énormément changé.

C'était toujours le temps des travaux de la place Saint-Lambert, le TEC s'appelait toujours la STIL, on pouvait fumer partout, on se battait pour le retour des Fourons à Liège, les camionnettes de la police dataient d'un autre âge, les commerces étaient florissants, bref nous vivions une époque aujourd'hui disparue : la fin du XXème siècle.

Retrouvez l'ambiance '80, dans cette bande dessinée en couleurs de 64 pages sous couverture cartonnée et limitée à 500 exemplaires, et bien sûr, en tant que Liégeois, j'ai fait appel à Paul-Henri Thomsin pour en faire une adaptation en wallon « **Neûre Macrale** », également limitée à 500 exemplaires.



Bonne lecture et bonne balade dans NOTRE Cité Ardente et dans NOTRE Djù-d'là.

Pour tout renseignement n'hésitez pas à contacter Noir Dessin Production
noirdessin@gmail.com ou 04/3653739

Vierves 2019..... C'est déjà fini



Encore un parcours initiatique, dans tous les sens du terme, sous la houlette de Luc Jaminet et Alain Masquelier !

Encore une expérience intense de partages, d'émotions, de rencontres, d'expériences...

Car le stage pour ados à Vierves-Sur-Viroin est avant tout un laboratoire, un lieu de tous les possibles...

Laissez-vous porter par les photos, consultez le site de l'UCW, facebook, les nombreux témoignages



formateurs et bénévoles qui animent et encadrent ce stage de formation avec toujours autant d'enthousiasme !

Bien sûr rendez-vous est déjà pris pour l'an prochain les 31 octobre, 1 et 2 novembre 2020.... Bloquez déjà les dates....



Merci à vous tous chers parents et responsables de troupes, qui une fois de plus avez fait confiance à notre équipe de

AU REVOIR MADAME BURTON



Francine Blaimont, épouse de Jean Burton s'en est allée le 13 octobre 2019 rejoindre son cher mari et sa petite fille au paradis des artistes wallons. Francine a été durant

de très nombreuses années une comédienne de talent et cheville ouvrière du Cercle et Théâtre Wallon de Mont-sur Marchiennes Elle a toujours été très engagée dans tout ce qu'elle jugeait indispensable pour la défense et la sauvegarde de notre dialecte. C'est ainsi qu'elle a assuré pendant de nombreuses années l'organisation et la présentation des concours de récitations wallonnes au Centre de Délassement de Loverval réservés à tous les enfants de sixième primaire de Charleroi et des environs. Elle a fondé dans son cercle une

troupe de jeunes : « Les Pouyons d'Mont-sur Marchiennes » qui se produisaient lors des spectacles des adultes. Avec Jean et tous les membres du cercle elle s'est investie dans les cabarets wallons qui recueillaient de nombreux succès là où ils se produisaient. Elle fut enfin pendant de nombreuses années secrétaire de la Fédération Culturelle wallonne et Picarde du Hainaut (FCWPH), une secrétaire attentive et d'une grande rigueur.

Jusqu'à la limite de ses forces elle a été présente aux représentations de SON cercle apportant encore son aide là où elle pouvait.

Francine, te voilà partie retrouver ton cher Jean et ta petit fille et nous sommes certains que vous allez encore, là où vous êtes , bien faire rire en racontant avec Jean bien sûr « Ah, si èl' m'aveut dit » ou en chantant : Nos p'tits chasseûs »
Adieu Francine.

FESTIVAL DE TROUPES DE JEUNES

La Fédération Culturelle Wallonne et Picarde du Hainaut organisera comme chaque année son Festival de Troupes de Jeunes dénommé « FESTIVAL MYRIAM BIENVENU ». A l'issue de ce festival, il n'y a pas de classement mais chaque participant reçoit un cadeau-souvenir de sa participation. Cette année, la Fédération du Hainaut a décidé d'ouvrir le festival aux troupes de jeunes de toutes les fédérations wallonnes. Ces troupes peuvent faire partie d'un cercle de théâtre wallon ou d'une école ou d'une académie.

Voici les renseignements pratiques :

Dates : le Samedi 02 mai 2020

Lieu : Centre Culturel de Mont-sur-Marchienne

Inscription : avant le 01 mars 2020

auprès de Axelle URBAIN : secretariat@fcwph.be

Tél. 0499/401991





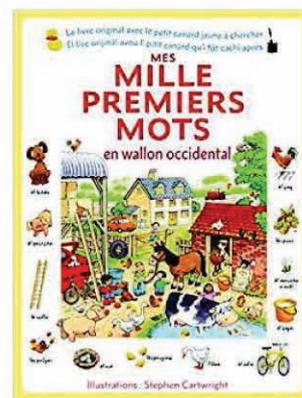
FÊTE AUX LANGUES DE WALLONIE 2020 : Les 1000 premiers mots en langue régionale APPEL À PROJETS PÉDAGOGIQUES

1. Cadre général

Le présent appel à projets vise à soutenir la conception et/ou la réalisation de ressources et activités pédagogiques créées à partir des ouvrages « Mes 1000 premiers mots en wallon/picard/etc. » édité par Tintenfass en collaboration avec le CROMBEL. Ces ressources pédagogiques peuvent être un descriptif d'une séquence de cours accompagné de supports pédagogiques pour le professeur et pour l'élève ; un descriptif détaillé d'une activité créative et ludique accompagné des supports pédagogiques utilisés ; un mini-catalogue de pistes d'exploitation en classe ; etc.

Cet appel est organisé dans le cadre de la 5^e édition de la « Fête aux langues de Wallonie » (16 mai 2020). Cette opération festive, créée en 2015 avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a notamment pour objectif de développer l'intérêt suscité par ces langues – wallon, picard, gaumais, bruxellois, etc. – auprès de nouveaux publics, en particulier la jeunesse.

Un label, une publicité spécifique et un montant de minimum 500€ (cinq-cents euros) seront octroyés à des projets sélectionnés en fonction des critères et de la procédure décrits ci-dessous. Un soutien complémentaire sera accordé aux projets les mieux classés parmi les projets retenus. Le cas échéant, le soutien pourra atteindre 2500€ (deux-mille-cinq-cent euros) en vue de permettre l'édition et la publication de la ressource pédagogique projetée.



2. Critères de recevabilité et d'évaluation

Pour être recevable, le projet soumis doit :

1. être déposé par une association, institution, instance, personne physique... active dans un des secteurs suivants : langues régionales endogènes, bibliothèques et centres culturels, musées, enseignement, éducation permanente et alphabétisation ;
2. proposer une ressource¹ ou une activité pédagogique « clé sur porte », développée à partir de l'imagier « Mes 1000 premiers mots » (si vous rencontrez des difficultés pour vous procurer l'ouvrage, n'hésitez pas à contacter le Service des langues régionales endogènes au 02/413.33.08 ou à l'adresse charmarke.osmanomar@cfwb.be);
3. permettre une adaptation dans les différentes langues régionales de la FW-B ;
4. ne pas bénéficier déjà d'un soutien de la part de l'Administration générale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles ;

¹ Le terme « ressources » vise des propositions didactiques directement exploitables en classe : séquences de cours avec contenu théorique, exercices pratiques, fiches descriptives d'activités ludiques et créatives, jeux (avec mode d'emploi) etc. Ces ressources peuvent se présenter sous format papier, numérique et/ou vidéo.

5. être adressé pour le **13 mars 2020** au plus tard, la date du courriel faisant foi, au Service des langues régionales endogènes (charmarke.osmanomar@cfwb.be et/ou alix.dassargues@cfwb.be); le courriel de candidature sera accompagné du formulaire *ad hoc*, dûment complété (voir formulaire annexé au présent appel et également disponible sur simple demande auprès du Service des langues régionales endogènes); les dossiers et/ou formulaires incomplets seront jugés irrecevables.

Les projets déposés seront évalués en fonction des critères suivants :

1. identification claire du public cible² et des objectifs attendus, en particulier en termes d'apprentissage;
2. adéquation entre les objectifs pédagogiques poursuivis et le(s) public(s) visé(s);
3. pour les projets scolaires, capacité d'appropriation directe par les enseignants et d'intégration dans le parcours d'apprentissage des élèves
4. capacité à rendre l'élève ou l'apprenant acteur de ses apprentissages
5. originalité, innovation, créativité ;
6. caractère « exemplaire » (projets reproductibles, susceptibles de servir de modèle ou de bonne pratique en matière de sensibilisation et/ou d'éveil du public aux langues régionales...);

Les projets reposant sur un partenariat entre le secteur (para-)scolaire, tous types et niveaux d'enseignement confondus, et les autres secteurs visés par le présent appel seront classés prioritaires.

3. Procédure de sélection

Les projets déposés seront soumis à la fin du mois de mars 2020 à l'avis d'un Comité de sélection composé d'experts dans le domaine des langues régionales endogènes et d'enseignants détachés de l'enseignement au sein du Service général des Lettres et du Livre.

Le Comité de sélection établira la liste des projets recevables et choisira parmi ceux-ci, en fonction des critères formulés *supra*.

La décision motivée du Comité de sélection sera communiquée par courriel, en date du 3 avril 2020, aux promoteurs des projets déposés.

4. Obligations des bénéficiaires

Le montant du soutien octroyé s'élève, par projet, à 500€ minimum (cinq-cent euros). Un montant complémentaire susceptible de s'élever à 2500€ (deux-mille-cinq-cent euros) sera accordé au(x) projet(s) le(s) mieux classé(s) parmi les projets sélectionnés. Les promoteurs des projets sélectionnés s'engagent à :

- adresser par courriel (charmarke.osmanomar@cfwb.be et/ou alix.dassargues@cfwb.be) **au plus tard le 8 mai 2020 à 10h00** un visuel, une photo ou

² Exemple de données à communiquer: tranche d'âge, degré de connaissance des langues régionales requis pour utiliser la ressource ou réaliser l'activité, qualifications diverses (enseignant du premier degré de l'enseignement fondamental, élève de 7 ans, animateur d'ateliers d'initiation ou de tables de conversation pour adultes, ...), etc.

une vidéo illustrant la ressource ou l'activité pédagogique qui sera réalisée grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles ;

- assister le **16 mai 2020** au Bois du Cazier (Rue du bois du Cazier 80, 6001 Charleroi) à la journée festive de la Fête aux Langues de Wallonie et encourager le(s) partenaire(s) et les participants de leur projet à les accompagner
- présenter au public rassemblé à l'occasion de cette journée un aperçu de la ressource pédagogique et des activités pédagogiques qu'elle permet (en 10 minutes maximum) ;
- remettre **pour le 30 septembre 2020 au plus tard**, un exemplaire, sous format papier ou numérique, de la ressource réalisée et les documents (factures, déclarations de créance, ...) permettant de justifier la somme allouée.



APPEL À PROJETS 2020 – FORMULAIRE DE CANDIDATURE

Identification du promoteur du projet :

Nature juridique : (asbl, personne physique, fondation, école, bibliothèque, librairie, centre culturel, etc.) : _____

Représentant(e) pour le projet : M./Mme _____

Courriel : _____

Téléphone fixe: _____

Portable : _____

Adresse administrative : _____

Partenaires éventuels (dénomination et nature juridique de chaque partenaire)

1. _____

2. _____

3. _____

(...)

Projet

Titre du projet/de la ressource / de l'activité pédagogique	
Descriptif synthétique (2pages A4 MAXIMUM)	
Public(s) cible(s)	
Objectifs poursuivis (notamment en termes d'apprentissage)	
Date à laquelle la ressource sera disponible ou à laquelle l'activité sera réalisée	
Budget prévisionnel (budget total du projet)	
Inventaire des postes à financer sur lesquels porte la demande	
Autres subsides sollicités	
Autres recettes escomptées	



LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Christelle Lemaire, *M'n amour, nouvelles*, ill. de Caroline Lemaire, éd. Berdaf, 2019. Rue du Follet, 2, 7540 Kain. tél: 061/25.30.80

Ce livre est l'un des quatre publiés par un nouvel éditeur, lancé par la Fédération Wallonie Bruxelles et la Maison de Culture de la Ville de Tournai. Initiative qui est la très bienvenue, car il n'existait pas, à notre connaissance, de maison d'édition consacrée spécialement à la défense et l'illustration du picard de la région de Tournai. C'est Daniel Barbez, chanteur et membre de l'«école tournaisienne», dans le sillage de Paul Mahieu et Paul André, qui est l'inventeur du nom Berdaf, et le metteur en pages.

Quant à Christelle Lemaire, (nous reprenons ici les renseignements fournis par l'éditeur), elle est née et vit à Hollain (entité de Brunehaut) En 2012, elle s'est inscrite à l'atelier « Langue et culture régionales » du CEC Imagine de la Maison de la Culture de Tournai, elle s'est mise à écrire en picard et a remporté plusieurs prix. Elle est devenue cheville ouvrière du cabaret de l'Artifoire d'Hollain, puis membre du bistrot tournaisien et à édité à Hollain un recueil *In ést d'Hollain* ainsi qu'un livre pour enfants, *Arthur, l'intrépide pourcheau d' mur* dont elle se sert lors des animations qu'elle donne pour sa commune aux enfants des écoles.

La première de ces nouvelles, *Jean*, met en scène trois amis décédés lors d'un

attentat terroriste, à la terrasse d'un café. La seconde raconte, elle, les démêlés d'un couple bien sympathique, Achille et Julia. Ils ont leur émission de télévision favorite, animée par Popol et D'siré, et, bien sûr, on trinque à la fin de l'épisode, on discutait le coup. Hélas! Les meilleures choses ont une fin, l'émission sera remplacée par une autre... Achille va décéder, Julia atteindra les cent ans, et je vous laisse deviner le beau cadeau qu'on va lui contacter.

Georgette et Raoul, le couple du Moulin bleu, Georgette et Raoul, se passionne plutôt, lui, pour le football et l'équipe locale. Hélas! Le moulin bleu où ils vont se rendre n'est pas celui qu'espérait Georgette...

Bien sûr, je ne vais pas vous raconter toutes ces nouvelles. Mais on voit assez le milieu dans lequel elles se déroulent, un public populaire, un peu naïf, plein de bonne humeur. Mais je vous cite quand même un petit passage en picard, juste pour vous donner le goût et l'envie: Il s'agit d'un coureur cycliste local: *M'papa m'a rwétié et les yeux rimplis d'étoiles i m'a répeondu fièr'mint tout d'ène: » – Ah, cha, bin seûr, m'n afant, qué j' min souviens, pasqué l' vainqueur d' pèpère Louis, bé ch'éteot mi! »*

Il nous reste à souhaiter on vent, bonne chance à Berdaf!

Joseph Bodson

Roland Thibeu, *El vilâje insclumi*, théâtre, éd. MicROMANIA. Bd Roullier, 1, 6000 charleroi

Les lecteurs de Roland Thibeu retrouveront ici avec plaisir l'habileté de l'intrigue, le sens de la narration et les caractères soigneusement dessinés qui caractérisent l'art de Roland Thibeu. Une pièce qui ne comporte aucun temps mort, aucun dérapage vers des dissertations trop étendues: ici, tout concourt à l'action, et la morale de l'histoire elle-même découle tout naturellement de son dénouement. De plus, l'auteur dispose, en borain surtout, d'une grande richesse de vocabulaire, ce qui est assez normal vu le contexte. Certaines des images, des mots-images sont porteuses d'une grande richesse poétique. C'est ainsi que l'intrigue se construit peu à peu dans une progression dramatique fort bien construite. On pourrait y lire, comme en filigrane, l'histoire d'Oedipe, dont la culpabilité se dévoile peu à peu, à mesure que progresse le récit et que l'atmosphère

Rose-Marie François, *Filipè & Jehan*, pièce en 8 scènes, éd. micROMANIA, 2019. Boulevard Roullier, 1, 6000 Charleroi

Décidément, Rose-Marie François ne se contente pas d'être polyglotte, elle est aussi, pourrait-on dire, polyvalente. En effet, la reine Philippa de Hainaut (originaire de Picardie) avait épousé le roi d'Angleterre Edouard III, et, lorsqu'elle s'adresse à son peuple, elle entrecroise avec beaucoup de brio le picard et l'anglais. Sa suivante, bien sûr, fait pareil. Ne croyez pas pour autant que ce soit une pièce de fantaisie, toute peuplée de

s'alourdit; ceci tout particulièrement lors de l'entrée du réalisateur, et dans la dernière scène.

Un moment fort, p.57, lorsque le jeune Sébastien s'étonne que le réalisateur connaisse si bien le village, et que celui-ci l'amène, peu à peu, à dérouler le fil de sa propre vie, et notamment l'intervention de cette comédienne qui lui a donné le goût du théâtre. Et puis aussi la référence à Lemonnier, Happe-chair, l'usine qui peu à peu ronge les hommes. On ne peut oublier que pendant bien longtemps les grandes grèves, les manifestations pour le suffrage universel ont trouvé leur point d'ancrage dans le Borinage. C'est ainsi qu'à la page 71 la solidarité, elle aussi; sera évoquée., de même que la fatalité, à la page 85, et la volonté de Marie de tout dire, de tout expliquer, correspond à ce qu'étaient la peste, le divin, dans la tragédie de Sophocle.

Une pièce dense et forte, qui devrait constituer l'un des fleurons de notre théâtre wallon.

Joseph Bodson

merveilles et d'êtres étonnants, comme on en trouve parfois chez Shakespeare. Non, Rose-Marie François s'est soigneusement documentée, aux meilleures sources, et les événements relatés dans sa pièce sont donc parfaitement historiques.

Polyvalente pourquoi? Parce que l'ensemble de sa production est d'une remarquable variété, depuis tout ce qu'elle nous a rapporté des pays baltes jusqu'aux récits d'une petite fille picarde, d'une fraîcheur touchante. De plus, ici, l'argument est mince, pourrait-on dire: l'historien Jehan Froissart, qu'elle n'avait jamais rencontré auparavant, vient lui présenter le volume de ses Chroniques, suite à quoi la reine, profondément touchée par le rappel

de ses origines, va lui proposer d'entrer à son service. Cette longue conversation entre la reine et le chroniqueur – pourrait-on déjà parler d'historien? L'histoire est encore balbutiante, en ce temps. C'est tout un art que de ramasser toute une action, une conversation, toute faite de ramintevances, dirait-on à Tournai, en si peu d'espace. Rose-Marie François le fait de façon bien agréable, car elle a le sens du beau langage, de la vivacité, et aussi d'une certaine coquetterie féminine. On pourrait dire, sans mentir, qu'elle fait mentir le proverbe de François Villon, Il

n'est bon bec que de Paris, car la reine, de même que sa suivante, pourraient sans peine damer le pion aux Parisiennes. Et l'on ne peut que soupirer: Ah, si Clovis et ses successeurs étaient restés en Picardie, Villon aurait pu écrire: Il n'est bon bec que de Cambrai (avec quelques bêtises par-dessus le marché). Mais, vous le savez comme moi, ce n'est pas avec des si que l'on écrit l'histoire!

Bravo en tout cas pour l'audace d'une telle entreprise, et pour sa réussite.

Joseph Bodson

Le Président du groupe des affaires religieuses (de l'UCW) nous a quittés
A l'heure où nous clôturons ce numéro nous apprenons, avec tristesse, le décès de Monsieur Robert Mathelart. D'ores et déjà, nous présentons nos plus sincères condoléances à tous les proches.
Un article plus conséquent concernant Monsieur l'Abbé Robert Mathelart paraîtra dans notre prochain numéro.



*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

Prix de la Ville de La Louvière 2020

Nous voici arrivés à la quatrième édition de notre concours biennal. Notez bien que, au nom de l'alternance, il sera dédié, cette année à la prose. Nous vous invitons à (re)découvrir le règlement ci-dessous et vous remercions de bien vouloir le transmettre Urbi et Orbi.

1. Un concours littéraire en langues régionales endogènes intitulé « Prix de la Ville de La Louvière » a été créé à l'initiative de l'association littéraire « Lès Scriveûs du Cente » et du Centre Culturel Régional du Centre.

2. Ce concours est ouvert aux langues régionales endogènes romanes de la Région wallonne (wallon, picard, champenois, gaumais...) et s'adresse alternativement aux poètes et aux prosateurs. Cette année : PROSE.

3. Les œuvres seront présentées en cinq exemplaires ; elles seront dactylographiées avec soin ou imprimées ; elles ne pourront avoir fait l'objet d'aucune récompense et devront être inédites ou avoir été publiées après le 31 décembre 2017.

4. Un minimum de 5 (pages) A4/œuvre est exigé.

5. Chaque nouvelle sera traduite en français ou suivie d'un glossaire aussi complet que possible.

6. L'emploi de l'orthographe Feller est souhaité. ⁽¹⁾

7. Les œuvres seront envoyées ou déposées contre accusé de réception au secrétariat des Scriveûs du Cente : Christian QUINET, 20 rue de la Résistance – 7100 La Louvière pour le 15 mai 2020 au plus tard. Le participant indiquera clairement ses nom, prénom et adresse complète.

8. Les lauréats des éditions précédentes sont autorisés à se représenter au concours.

9. Un jury de cinq membres est désigné par les Scriveûs du Cente et le Centre Culturel Régional du Centre. Ce jury se réunira au-delà du 15 mai afin de délibérer après examen des œuvres présentées.

10. Un prix d'un montant de 1500 (mille cinq cents) €, don des Scriveûs du Cente, sera attribué au vainqueur du concours ; un second prix d'un montant de 750 (sept cent cinquante) € sera attribué par la Maison de la Culture de La Louvière. La remise des prix et la proclamation complète des résultats auront lieu en septembre 2020, dans le cadre des Fêtes de Wallonie, à La Louvière.

11. Tout cas non prévu par le présent règlement et toute contestation née de son application seront tranchés sans appel, sur rapport du jury, par les Scriveûs du Cente et le Centre Culturel Régional du Centre.

(1) La question nous ayant déjà été posée : « souhaité » ne veut pas dire : obligatoire.

Li p'tit mot de Profèsseûr Etike



Li pus bê d'tot, ci n'est nin de djâzer ou de scrire è walon, c'est de tûzer walon. C'est çou qu'polèt fé lès djins qu'ont-st-avu l'tchance d'ètinde li walon âtoû d'zèls cwand il èstît p'tits ou adon lès cis qu'ont co l'ocâzion del djâzer tos lès djoûs.

Cwand on tûze è francès, c'est come po mète è walon on scriyêdje è francès : i-n-a treûs-ètapes. Li prumîre, c'est de lére li francès èt de comprinde l'îdèye. Li deûzinme, c'est rouvî lès mots èt n'rat'ni qu'îdèye. Li treûzinme, c'est de scrire è walon, come si l'îdèye vinasse di vos.

Si vos n'fez nin çoula, vos d'manderez vite a 'ne saquî : «Comment dit-on en wallon *responsabilité* ?» çou qu'èst l'proûve qui vos-avez tûzé è francès ! Par ègzimpe, si c'èsteût po mète è walon : «Sa responsabilité a été établie»,

Li walon, lu, direût tot dreût : on a trovê lès proûves qui c'èsteût di s'fâte. Et s'n'a-t-i nin dandjî de cwèri après l'mot.

Awè, cwèri dès mots, vola co on dandjî, c'est d'aler vèyî è dictionêre. Par ègzimpe, vos cwèrez «gentillesse» po *merci de votre gentillesse* èt vos trovez d'vins Haust : djintilèsse (siya, siya !). Ni sèrèût-ce nin pus walon d'ètinde «mèrci d'aveûr situ si binamé».

Adon pwis, i n'fât nin d'mander : si c'èst dèdja mâlâhèye po scrire, po djâzer, çoula deût co aler pus reût ! Mins çoula vât lès ponnes d'î tûzer. Tûzans walon.

MARCEL SLANGEN



Nosse Rapoûlédje dès 60 ans

Nous sommes le dimanche 20 octobre 2019: il est 15h !

C'est la fête sur un fond musical de circonstance, grâce au talent d'authentiques artistes Willy Marchal et Léon Jacot.

Jean-Marie Hamoir, président fédéral accueille l'assistance et remercie le Bourgmestre de Saint-Hubert, Monsieur Jean-Luc Henneaux, et ses deux échevins, Pierre et Anne Henneaux, de leur présence. Il excuse le Gouverneur de la province de Luxembourg, Olivier Schmitz, en mission à l'étranger.

ON « Singlé d'Bwès d'oneûr »

Monique Tiereliers, secrétaire générale de l'Union Culturelle Wallonne et co-présidente de la RFCWGLB, excuse le Président de l'UCW, Paul Lefin et félicite la troupe locale le "Cercle Wallon Vesquevillois" lauréate en 2018, seconde en 2017 et troisième en 2019 au Grand Prix du Roi Albert I.



Ce podium mérite bien de la part de notre Fédération provinciale un :

"Singlé d'Bwès d'oneûr" que l'on remet au président, Maxime Lagasse, on lèvera le verre de l'amitié en leur honneur

Li Singlé d'bwès 2019

Proclamation des résultats du Trophée provincial 2018/2019.

Le secrétaire fédéral introduit celle-ci par la lecture du discours écrit au nom de la Jeunesse par Matthieu Balthazard: des paroles simples, justes où l'espoir nous sourit.

Le vingt-troisième Trophée et le Prix d'Éminence sont remis à la troupe :

"Djènnè-Rèye" de Jenneret par Monsieur Jean-Luc Henneaux, Bourgmestre, et Jean-Marie Mottet, Président d'honneur.

Le Prix d'Excellence à l'"Entente Jevignétoise" de Jevigné.

Le Diplôme d'Honneur à la "Royale Jeunesse du Val d'Hébron" d'Hébronval.

La Distinction Majeure à la troupe "Lès Cawès" de Ville-du-Bois

Concours d'Écriture théâtrale ou littéraire 2019



Les trois prix sont remis par Madame Liliane Dussart, trésorière à :

Monsieur Christian Lambinet, auteur et membre de l'Académie des Patois gaumais qui reçoit le premier prix pour la pièce en un acte intitulée : "Les utiles aterloyîs" Il s'adressera à l'assemblée en gaumais

Monsieur Léon Hansenne, auteur de la pièce en carolo d'un acte destinée aux enfants et adolescents intitulée: "In drole di procès" reçoit le deuxième prix En sa qualité de membre du CA de l'UCW et président du jury au GPRA, Léon remerciera et soulignera le rôle incontournable du théâtre dans la survie des langues régionales.



Le prix littéraire ira à Pierre Vandenberg, très heureux de se voir récompensé et qui, par courrier, a remercié très CHATEureusement ce qui est bien dans la continuité de son texte pour enfants /ados intitulé : "Vos, vosse biësse (un chat) èt l' ârtisse!"

Retour à la partie historique de la Sexagénaire... Fédération "Au fil des citations..." :

1959 : date de la reconstitution mais n'oublions pas 1932 : date de la constitution ! C'est ce que développera Joseph

Docquier en rappelant les noms de ceux qui furent à l'origine d'une Fédération wallonne dans notre province ; Edouard Seret (président) de Joseph Dussart (secrétaire) et de Victor Delahaut (trésorier).

Le parcours "historique" des lieux, des noms, des activités diverses, des souvenirs...

sera agrémenté par des haltes musicales très adaptées à la circonstance de ce jour.

Il y eut aussi de l'imprévu: trois diplômés remis par l' UCW, pour service rendu au Théâtre en Wallon : Jean-Marie Hamoir, Liliane Dussart (qui accompagnait son papa en 1959 !), et Joseph Docquier respectivement président, trésorière et secrétaire de l' actuelle RFCWGLB.

Monique Tiereliers qui, salue la présence d'un Membre du Conseil d'administration de l' UCW, Monsieur Léon Hansenne et de notre Président d'Honneur et Vice-Président de l' UCW, Jean-Marie Mottet, redira, en s' appuyant sur la "note d'intentions" de Christian Robinet, les avantages évidents d' être affiliés à l' Union Culturelle Wallonne via les Fédérations provinciales. Elle insistera pour les jeunes et les ados , vu que les inscriptions sont toujours possibles, afin que les Stages de formation rencontrent une meilleure adhésion de la part des Jeunes Ados.

Ajoutons la distribution gratuite de la brochure inégalée et illustrée du XXème anniversaire réalisée par Christian Robinet, secrétaire à l'époque de la présidence de Jean-Marie Mottet. D'autres publications intéressantes sont mises à disposition pour un nombreux public, offertes par le Criwe, Pierre Otjacques du Musée de la Parole et Lucyin Mahin, le photographe du jour,

L'assiette gaumaise de charcuterie, la baguette de pain èt l' bokèt d'dorèye nous attendent et s'installent alors Bruno Picard accompagné par Jean-Luc Olivier pour nous divertir avec ses chansons wallonnes tout au long de cette fin d'après midi

Vochal eun' après-non.ne qui nos ârè fé comprinde di wice qu'on vint...po mî saveûr là wice qu'on va !, dixit eun' ome di tàyâte d'amon nos-ôtes

C'est le moment d'entonner un vibrant "Tchant dès Walons.

Joseph Docquier et Monique



Les Longuès Pènes de Tourinnes-la-Grosse

40^{ième} anniversaire

En 1979, Max vander Linden, dit Miqui, créateur des Fêtes de la Saint Martin, eut l'idée de clôturer ces fêtes par un spectacle au Relais Saint Martin.

Il demanda donc à des Tourinnois et Tourinnoises de présenter une pièce en wallon et une autre en français.

Guy Grietens, un des piliers des Fêtes de la Saint Martin, a mis en scène « Kèwe de billard », tandis que Feuillen Simon, directeur du Théâtre du Parc, a mis sur pied « Feu la mère de Madame ».

Vu le succès remporté, Guy Grietens a proposé de continuer à jouer en wallon et c'est ainsi que les « Longuès Pènes » sont nées. Le nom a été choisi par rapport aux longues visières des casquettes que portaient les anciens Tourinnois (pènes = visières).

Après Guy Grietens, c'est André Servaye qui a pris la relève pour mettre les acteurs en scène. Vu le succès et le nombre croissant de spectateurs, nous avons commencé à jouer deux week-ends.

A la fin des années 80, nous avons créé le géant « Fred » : André Servaye a réalisé l'armature, les femmes des acteurs ont cousu les habits et la tête a été confectionnée par l'artiste Claude Rahir.

En 2020, à l'occasion du millénaire de notre église, nous sortirons notre géant lors de la « Tourinneke Parade », cortège défilant dans les rues du village.

Depuis 2011, c'est Raymond Evrard qui met en scène.

Depuis, nous sommes affiliés à la Fédération

Culturelle Wallonne du Brabant et de Bruxelles ainsi qu'à l'Union Culturelle Wallonne qui regroupe les cinq provinces du Sud du pays.

Chaque année, en plus de nos représentations de décembre, nous présentons, au Centre Culturel de Perwez, une pièce lors de la rencontre théâtrale des troupes affiliées à la Fédération.

Ayant assisté à une de nos représentations de décembre, le Jury de la Fédération, présidé par Monsieur Joseph Bodson, fait un rapport sur notre prestation.

Nous sommes également allés jouer plusieurs fois au Théâtre du Trianon à Liège pour des captations par la RTBF. Nos pièces sont passées dans l'émission « Wallons, Nous » de la RTBF3

Depuis trois ans, nous participons également au concours de la « Coupe du Roi » organisé par l'Union Culturelle Wallonne pour les cinq provinces wallonnes : le Jury, présidé par Monsieur Léon Hansenne, vient assister à une de nos représentations pour nous donner une note.

Nous espérons pouvoir encore apporter, pendant de nombreuses années, de la joie et du bonheur à nos nombreux spectateurs et ainsi défendre notre beau patrimoine qu'est notre wallon.

Les Longuès Pènes
de Tourinnes-la-Grosse

A LA FEDERATION CULTURELLE WALLONNE ET PICARDE DU HAINAUT QUE FIESSE, MES DJINS !!!

C'est le dimanche 8 septembre 2019 en la salle du Belvédère à Courcelles, pleine à craquer, que notre Fédération Wallonne a organisé dans le cadre des Fêtes de Wallonie et pour marquer le début de la saison théâtrale 2019-2020 son premier CABARET WALLON intitulé « CA R'COUMINCHE »

Pour une première, ce fut un réel succès et le public a passé cinq heures dans la joie, les rires et la bonne humeur devant les spectacles présentés.

Neuf cercles fédérés avaient répondu présents et 46 comédiens et comédiennes se sont produits sous la direction de Pascal Héringier et Michel Meurée, auteurs wallons et metteurs en scène de talent qui avaient établi un programme copieux divisé en quatre parties et comportant pas moins de 30 numéros : chansons, sketches, monologues, entrecoupés d'interventions très appréciées des jeunes comédiens de Sarty.

Le cabaret s'est achevé sur un pot pourri de 15 minutes interprété par les « Tchanteus d'ducasse » et repris en chœur par toute la salle dans une ambiance de feu.

Au nom de la Fédération, la présidente Madame Jacqueline Deremince a remercié les « Comédiens de Sarty » qui accueillent le cabaret, les représentants des cercles, la technique, l'intendance et bien sûr l'accompagnateur bien connu Marc Keiser. Devant le succès remporté, elle a donné rendez-vous à l'année prochaine.



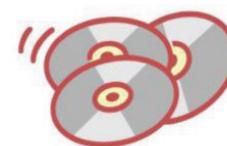
Vous êtes peut-être à la recherche, d'une grammaire, d'une B.D, d'un disque ancien, d'un C.D., d'un recueil de poésies, d'un livre...
tout cela en wallon et vous ne les trouvez pas (ou plus) dans le commerce



La Boutique des Amis du Trianon

Dispose peut-être de ce que vous cherchez

Renseignements : Anne-Marie COLLETTE
Avenue Destenay 4/91 à 4000 Liège - Tél : 0478 / 42 14 60



Les Amis du Trianon aident leur Théâtre, Soutenez-les !
Devenir membre des Amis du Trianon, c'est faire vivre votre Théâtre.

La cotisation annuelle est fixée à 8 € minimum.

A payer sur le compte : BE20 0689 0666 1956

ATWT : Rue Surlet, 20 - 4020 Liège.

Pour tous renseignements,

contacter uniquement : Mr René MASSART

Responsable de la gestion des cotisations

GSM : 0475 314 687

Ou par e-mail : rene.massart@skynet.be

Merci de votre soutien, le comité des Amis du Trianon.

Christian SPITS

Dès Noyés fou dèl bonète



Sèt fêvurons po survîker àz zafes dè Noyé

Walons Scriyédjes

Avec dès p'tits dessins fou spoîr d'la Marèye Zabêle

